

Rachat de T-Mobile US : une opportunité attractive pour Iliad selon l'Idate

Iliad a-t-il les moyens de racheter son homologue américain **T-Mobile US** valorisé à 27 milliards de dollars alors que la valeur boursière de la maison mère de Free ne dépasse pas les 16 milliards de dollars (12 milliards d'euros) ? « L'offre annoncée n'est pas si étonnante car le fait qu'Iliad puisse mobiliser 15 milliards de dollars est dans l'ère du temps, estime **Roland Montagne**, directeur marchés pour l'Idate. Quand on regarde les opérations qui ont mobilisé Numericable/Altice, Iliad et Bouygues Telecom autour du rachat de SFR, on voit qu'il y a de l'argent. Les banques sont présentes pour soutenir les acteurs légitimes dans les télécoms. »

Iliad a en effet annoncé travailler avec « des banques internationales de premier plan », et notamment la banque Lazard selon *Les Echos*, pour apporter les 15 milliards de dollars à travers un montage où l'action de T-Mobile serait valorisée **36,2 dollars en global**. Il n'en reste pas moins que l'offre [confirmée hier par Iliad](#) dans la foulée des rumeurs du *Wall Street Journal*, pourrait se retrouver largement en deçà de celle que pourrait proposer le concurrent Sprint à la rentrée. Soutenu par Softbank, le troisième opérateur des Etats-Unis pourrait monter les enchères à 40 dollars par action. « Free n'a pas intérêt à sortir la fourchette haute et n'a de toute façon pas la puissance financière comparée à celle de Sprint et Softbank », commente l'analyste.

Iliad reste prudent

Dans tous les cas, la maison mère de Free reste prudente. « Iliad veillera attentivement à respecter une discipline financière rigoureuse et à ne s'engager que sur un projet créateur de valeur pour tous ses actionnaires », a indiqué le groupe dans son communiqué. Au-delà de l'apport des banques, **Iliad contribuerait à hauteur de 2 milliards d'euros** (2,7 milliards de dollars) ainsi qu'une participation personnelle de Xavier Niel dont la fortune est estimée à 8 milliards d'euros. A notre connaissance, Deutsch Telekom, qui détient 67% de T-Mobile, n'a pas encore répondu à l'offre du français.

Bien que plus modeste et moins intéressante financièrement pour l'opérateur allemand, l'offre d'Iliad pourrait bénéficier de **l'aval des autorités américaines de régulation**. « Iliad est plutôt bien placé par rapport à Sprint/Softbank qui a une position plus sensible face aux deux monstres AT&T et Verizon, estime Roland Montagne. Le rachat par Sprint consoliderait le marché ce qui imposerait probablement des mesures de régulation qui ne seraient pas à l'ordre du jour avec Iliad. » Rappelons qu'AT&T avait, en 2011, renoncé à racheter T-Mobile pour 39 milliards de dollars en regard des contraintes posées par les régulateurs locaux.

Le marché US est plus juteux

Stratégiquement, la conquête du marché américain par le « petit » français lui ouvrirait des portes que ne lui offre apparemment pas aujourd'hui le marché européen. « Le marché US est plus juteux. Xavier Niel n'a pas [racheté Monaco Télécom](#) pour casser les prix mais pour garder un Arpu (revenu mensuel moyen par abonné, NDLR) plus élevé qu'en France, poursuit Roland Montagne. La stratégie US offre **une**

attractivité de marché couplée avec un volume que ne possède pas l'Europe quand on regarde en terme de croissance et d'Arpu. » T-Mobile s'appuie sur un volume de plus de 50 millions de clients et vient d'en annoncer 1,5 nouveau million au deuxième trimestre.

« Arriver sur le marché américain permet de **jouer à plein sur les économies d'échelle** pour la stratégie de Free sur les terminaux, cela donne du poids pour négocier face à Apple ou Samsung, **ajoute notre interlocuteur**. De même, la maturité en 4G du marché US apporte une expertise LTE, il y a beaucoup à apprendre. »

Une analyse pas nécessairement partagée par les investisseurs. En début d'après midi, le titre **Iliad perdait près de 6%** de sa valeur par rapport à hier. Cependant en amélioration en regard des -12% atteint dans la matinée.

Lire également

[Free, passe le milliard d'euros de revenus](#)

[Amazon, Iliad et Sopra au top des créateurs d'emplois en France](#)